

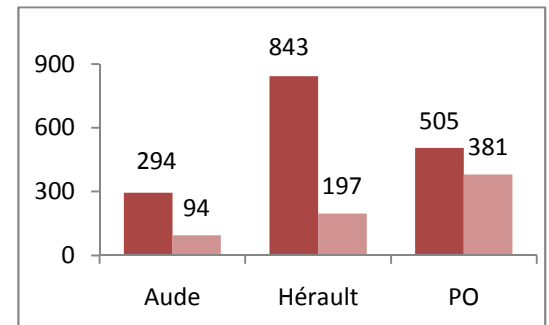
Les besoins en formation des salariés en agriculture en 2008

Contexte

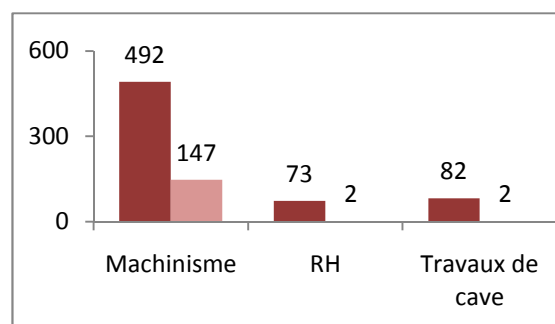
Dans le cadre de ses missions, l'AREFA Languedoc-Roussillon recense quotidiennement les besoins en formation des salariés auprès des entreprises agricoles. Ce travail de fond permet de fournir au FAFSEA et aux centres de formation les besoins par secteur pour la constitution de groupes de formations. Mais plus encore, il permet d'évaluer l'évolution de ces besoins et d'anticiper l'émergence de nouvelles compétences à acquérir, autant au niveau de l'exploitation qu'au niveau de la branche.

Le recensement des besoins sur trois départements

Les besoins détectés (■) ont doublé entre 2007 et 2008. Les efforts doivent maintenant s'orienter vers la satisfaction (■) de ces besoins. Notons toutefois que les besoins déclarés par les entreprises sont des intentions qui peuvent évoluer dans le temps. De plus, en fonction des territoires et de la saison, les centres de formation peuvent rencontrer des difficultés pour constituer des groupes homogènes de salariés ainsi que pour les impliquer dans le dispositif.



Les thématiques prédominantes



Parmi les thématiques techniques et non techniques abordées, certaines ont un taux de satisfaction bien inférieur. Les besoins de formation en machinisme et conduite d'engins sont très peu satisfaits, en raison de la lourdeur de l'accompagnement à mettre en place. Ces besoins vont d'ailleurs s'accroître avec l'arrivée de nouveaux salariés n'ayant pas ou peu d'expérience agricole. Les thématiques chefs d'équipe et travaux de cave, malgré la demande, n'ont pratiquement pas été abordés en formation.

Les filières concernées

Le stock des besoins à satisfaire en viticulture est largement supérieur aux deux autres filières, en raison de la prédominance de ce secteur. Toutefois, les filières maraîchage et arboriculture ont plus fréquemment recours à de la main-d'œuvre saisonnière ou permanente. La structuration de l'emploi dans ces structures doit nous amener à orienter nos actions de recensement vers les filières. Certaines filières sont complètement inexplorées, comme le secteur Jardins et Espaces Verts. Pourtant, cette filière recherche de la main-d'œuvre généralement qualifiée dont les compétences peuvent s'approcher de celles de la production agricole.

L'accès à la formation professionnelle

Les femmes sont en proportion moins nombreuses à accéder à la formation professionnelle : elles représentent 25% des stagiaires de la formation professionnelle, alors qu'elles représentent 35% des salariés agricoles de la région. Le statut plus précaire des femmes en agriculture (CDD et temps partiel) les prédispose moins à accéder à la formation. Au-delà de ce clivage, les freins connus pour l'accès à la formation sont également la méconnaissance des dispositifs de formation, la mobilité, la disponibilité et la mauvaise image de la formation en général. Enfin, l'illettrisme sous toutes ses formes est bien sûr un frein important pour l'accès à la formation. Ces situations sont pourtant méconnues ou mal appréhendées par les entreprises.

Conclusions et perspectives

Grâce au travail des organisations agricoles paritaires, la formation professionnelle des actifs de la production agricole rentre dans les pratiques courantes de l'entreprise. Les crises rencontrées par les exploitations viennent conforter l'idée que la formation professionnelle est un outil d'adaptation des entreprises à leur environnement. Le dispositif de formation doit maintenant prendre en compte cette nouvelle donne, en favorisant l'accès à la formation à un public éloigné, peu mobile et difficilement remplaçable sur l'entreprise.